

— WEEK- END DANSE —



—
SAM 7
& DIM 8
FÉV
—

festival

tarif F

possibilité de réserver hors forfait
les spectacles suivants

— PH: tarif B

— *Mouvement sur mouvement*: 5€

Les spectacles du Week-end danse sont soutenus
par Arcadi Île-de-France et ont lieu dans le cadre
des Instantanés d'Arcadi Île-de-France.



Anima!

du latin anima: air, souffle, âme

Durant deux jours, la danse d'aujourd'hui exalte le corps et l'esprit, avive la Ferme d'un souffle inspiré! Les statues muent avec animalité dans le bal joyeusement grotesque de la cap-verdienne Marlene Monteiro Freitas; d'étranges humains se meuvent dans le fantastique univers imagé de la chorégraphe Mié Coquempot, créé en hommage au compositeur Pierre Henry, précurseur des musiques électroniques; Vincent Thomasset et son double sondent l'âme enfantine et adolescente dans un duo texte et mouvement drôle et cadencé; la chorégraphe Emmanuelle Huynh anime les danses oubliées, jamais vues ou pas encore qui se cachent dans les plis des rideaux...

Le Week-end danse – qui poursuit l'aventure
Hors saison – présente des créations
soutenues par Arcadi Île-de-France.

Les « Instantanés », rencontres et petites
formes destinées aux professionnels
complètent un riche parcours de propositions
artistiques ouvert à tous. Ne manquez
pas cette traversée chorégraphique
incontournable.

Alors, animons-nous!

—
**FAITES
 VOTRE
 PROGRAMME !**
 —

SAM 7 FÉV

14H	The Yvonne Rainer Project - visite guidée	- 30min -
15H/20H45	Retour à Ominato - film / Satchie Noro	- en continu -
15H	De marfim e carne / Marlene Monteiro Freitas	- 1h20 -
16H45	The Yvonne Rainer Project - visite guidée	- 30min -
17H45	Tôzai!... / Emmanuelle Huynh	- 56min -
17H45	Médail Décor / Vincent Thomasset	- 55min -
19H	The Yvonne Rainer Project - visite guidée	- 30min -
20H45	PH / Mié Coquempot	- 1h -

DIM 8 FÉV

14H	The Yvonne Rainer Project - visite guidée	- 30min -
15H/19H30	Retour à Ominato - film / Satchie Noro	- en continu -
15H	De marfim e carne / Marlene Monteiro Freitas	- 1h20 -
15H	Mouvement sur mouvement / Noé Soulier	- 45min -
16H	The Yvonne Rainer Project - discussion	- 1h -
17H	Tôzai!... / Emmanuelle Huynh	- 56min -
17H	Médail Décor / Vincent Thomasset	- 55min -
18H15	The Yvonne Rainer Project - visite guidée	- 30min -
19H30	PH / Mié Coquempot	- 1h -

RETOUR À OMINATO

Satchie Noro

court-métrage chorégraphique

Entre deux spectacles, glissez-vous dans cette étrange boîte tressée de bois aux allures de container... S'y projette un court-métrage réalisé par la danseuse et chorégraphe Satchie Noro. Embarquée sur un cargo pour une traversée de 42 jours de Marseille à Ominato au Japon, elle revient sur la traversée effectuée en 1961 par son père, missionné par son maître pour développer l'aïkido en Europe et en Afrique. Au cours de ce retour symbolique, elle se filme au fil d'improvisations tissées sur le cargo, une danse comme un rite de passage, un pont dressé à la mémoire.

MOUVEMENT SUR MOUVEMENT

Noé Soulier

solo dansé et parlé



En finissage de l'exposition *The Yvonne Rainer Project: Lives of performers*, le Centre d'art propose une performance de Noé Soulier autour de la technique d'improvisations développée par le chorégraphe William Forsythe et une question « *quand est-ce qu'un mouvement fonctionne comme danse ?* ». Un solo reliant mouvement et pensée, geste et mot (voir page 10).

■ Issue de la représentation
 ■ contre entre Noé Soulier
 ■ Chantal Pontbriand

PH

**Mié Coqueupot /
Cie K622 & Pierre Henry**

pièce pour 5 danseurs

avec **Julien Andrieux, Jérôme Brabant,
Vinciane Gombrowicz, Maud Pizot
& Betty Tchomanga**

musique **Pierre Henry**
développement scénaristique **action temps**

Jean-Marie Bourgeois
dessin **Frédéric Brumeau**
lumières **François Michel**



Air ou terre ?

Des corps noirs s'élèvent dans les airs. Bruits de câbles et chants d'oiseaux. En suspension, leurs ombres projetées semblent animées d'une vie propre. Chocs et souffles. De créatures aériennes, ces êtres de chair et de cuir deviennent au sol de fantastiques reptiles ondulants avant de se dresser en animaux humanisés. Vibrations et bruits de pas. *PH* est une expérience qui trouble les sens, une immersion dans un univers organique où corps et images se meuvent en réverbérations à la musique. Où le plateau se fait instrument, activé par les mouvements, la masse et l'énergie de la danse. Où le geste, étiré ou précipité, génère un paysage graphique, une nature dessinée hallucinante.

PH? Comme Pierre Henry. Compositeur d'une œuvre novatrice, pionnier des musiques électroniques, cet explorateur du son a longtemps écrit pour la danse. Grand collaborateur de Maurice Béjart, il crée notamment la musique psyché-rock du ballet mythique *Messe pour le temps présent* en 1967. Il signe ici son retour à la danse en offrant à Mié Coqueupot trois œuvres de son répertoire : *Envol*, *Empreintes* et *Grande Toccata*.

PH? C'est aussi le symbole du phot, l'unité de mesure de la lumière. La chorégraphe et vidéaste, formée au piano et à la théorie musicale, fait retentir les sonorités et le mouvement avec l'image et les nouvelles technologies. Un monde hypnotisant et bien vivant, en symbiose avec la pensée du compositeur qui déclare ne jamais avoir aimé les notes (de musique) : « *Il me faut des qualités, des rapports, des formes, des actions, des personnages, des matières, des unités, des mouvements* ». C'est exactement ça.

Une expérience qui demeure de bout en bout de haute volée, attestant d'un sens exceptionnel de la composition chorégraphique et de l'écoute musicale.

Gérard Mayen - Danser canal historique - fév. 2014

Mié Coqueupot est connue par certains Fermiers et Buissonniers pour avoir été en résidence durant deux années (de 2009 à 2011) aux Rencontres Chorégraphiques de Pontault-Combault en collaboration avec la MJC Boris Vian.



R. Figarol

TÔZAI!...

Emmanuelle Huynh / compagnie MÚA

pièce pour 6 danseurs

avec **Katerina Andreou**,
Jérôme Andrieu, **Bryan Campbell**,
Volmir Cordeiro, **Madeleine Fournier**
& **Emmanuelle Huynh**
conception et chorégraphie
Emmanuelle Huynh
collaboration et assistantat
Pascal Queneau
sonographie **Matthieu Doze**
lumières **Sylvie Garot**
dispositif scénique **Jocelyn Cottencin**
ressources **Isabelle Launay**
collaboration **Patrick De Vos**
régie générale **Christophe Poux**
costumes **Elisabeth Tensorer**
& **Jocelyn Cottencin**
danseuses associées au travail
Lisa Miramond & Sonia Garcia

Avant ou pendant ?

Tôzai! Le cri est lancé. Dans ses résonances, apparaissent les danses d'avant. Avant maintenant, avant le dévoilement. Ce moment qui est attente (du spectateur) avant de voir, préparation (du danseur) avant de faire. Dans cet instant qui s'efface pour laisser apparaître, il y a alors frémissements, glissements et bonds; patience et excitation. Avant le lever du lourd rideau feutré. Devant lui et dans ses plis, les corps déploient et déroulent des danses qui ne se voient pas, pas encore ou plus. Pantins cocasses et apparitions surnaturelles se succèdent en *solí*, mêlant aux gestuelles venues d'un temps oublié ou d'un continent éloigné, la nostalgie et l'imaginaire. Dans la lumière en clair-obscur, les danseurs émergent des pliures, s'éveillent et s'agitent. Tout commence.



Fascinée par le Japon, Emmanuelle Huynh fusionne les pas de Joséphine Baker et des danses jazz afro-américaines aux figures populaires du pays du soleil levant, des mangas au Bunraku. *Tôzai!* est justement l'appel lancé par l'accessoiriste avant les représentations de cet art théâtral ancestral. Il signifie littéralement d'est en ouest, comme un rideau qui s'ouvrirait du Japon à notre Europe. Émue par la ritualisation de ce commencement, souvent absente en Occident où le début d'un spectacle est signifié presque exclusivement par un noir bref, elle crée *Tôzai!...* autour de cette notion d'avant les choses: « *comme si ce spectacle, et le théâtre dans son ensemble, étaient une préparation à vivre* ». Avec *Múa*, sa première pièce il y a 18 ans, la chorégraphe s'intéressait déjà à l'avant de son histoire, le Viêt-Nam. Aujourd'hui, elle poursuit son cheminement, toujours vers l'avant.



M. Domage

MÉDAIL DÉCOR

Vincent Thomasset

duo entre théâtre, danse et performance

conception et réalisation, texte

Vincent Thomasset

interprétation **Lorenzo De Angelis**

& **Vincent Thomasset**

lumière **Annie Leuridan**

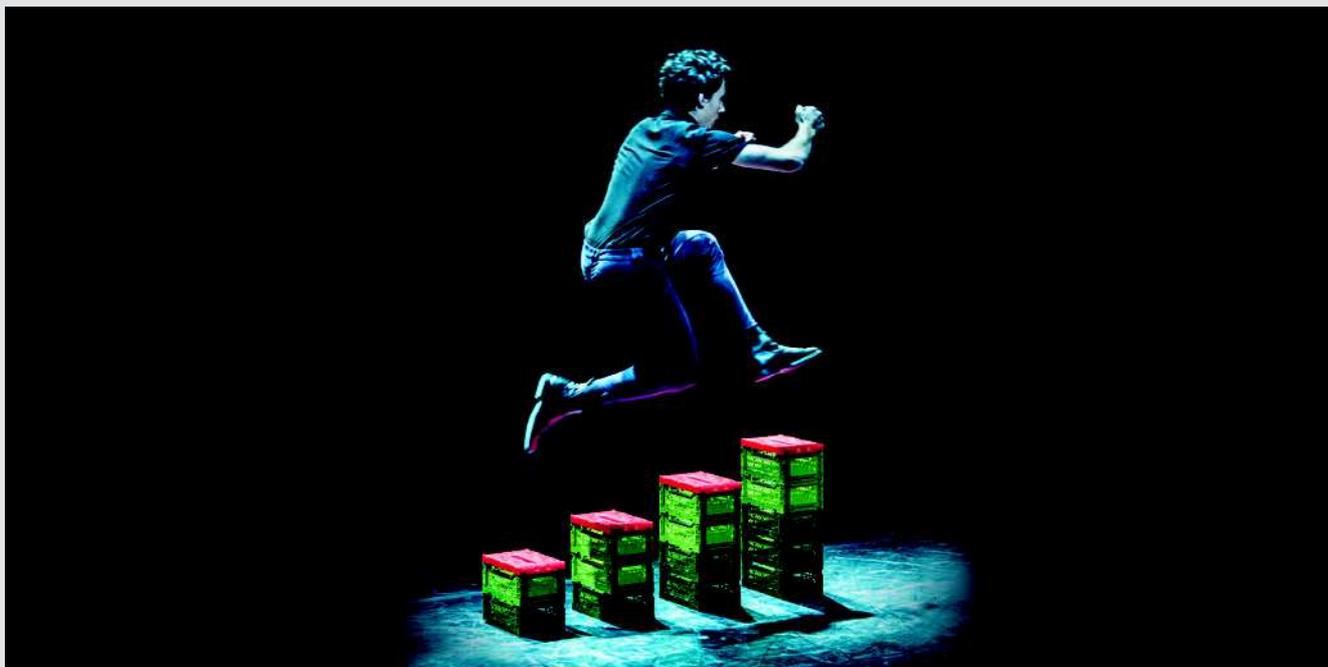
son **Pierre Boscheron**



Double ou trouble ?

Des cagettes en plastique, des noires, des vertes, des bleues, des rouges. Empilées les unes sur les autres en équilibre fragile. Au milieu, un gars qui gesticule et déblatère. À moins que ce ne soit l'autre qui parle. Oui, celui-là devant son pupitre et dos au public qui débite à un rythme cadencé. L'un est le double de l'autre, mais lequel ? Tous deux forment un duo improbable, narrateur et interprète, voix et corps, réflexion et action. Pour nous mener au fil d'un retour à l'enfance, à l'adolescence et à cette identité troublée, « *lorsque ce qui nous entoure devient de plus en plus réel, de moins en moins fictionnel* ». On essaie d'affronter nos peurs et on tente de franchir les obstacles, d'appivoiser l'autre, comme un cavalier et sa monture. Vincent Thomasset se raconte, son « nous » percute tandis que son acolyte à l'écoute, donne corps, s'éclipse et cavalcade. Double, dédoublement, doublure, doublage... Avec ces deux-là, on est ici et maintenant dans une poésie verbale, vocale et chorégraphique, un chahut drôle et impertinent.

Médail Décor est le nom de la boutique que tenait le grand-père de Vincent Thomasset et le troisième opus d'une série de spectacles qu'il intitule *Serendipity* (sérendipité) « *ou comment arriver à un endroit en prenant une direction découverte en voulant aller à un autre endroit* ». Et ainsi trouver autre chose que ce que l'on cherche et se laisser surprendre. Intuitif, instinctif, le metteur en scène – chorégraphe – auteur écrit le mot, le corps et l'espace pour être dit avec fulgurance, erreurs et lapsus compris. Pour être entendu.



J. Bédague

DE MARFIM E CARNE - AS ESTÁTUAS TAMBÉM SOFREM

D'IVOIRE ET CHAIR -
LES STATUES SOUFFRENT
AUSSI

Marlene Monteiro Freitas

pièce pour 4 performeurs et 3 percussions

avec **Marlene Monteiro Freitas,**
Andreas Merk, Betty Tchomanga
& **Lander Patrick**

percussions **Cookie, Tomás Moital**
& **Miguel Filipe**

lumière et espace **Yannick Fouassier**
musique **Cookie & Tiago Cerqueira**

Intérieur ou extérieur ?

C'est un bal grotesque où dansent des gens étranges, des êtres mi-pierre mi-chair. Habillés de bleus de travail, ces artisans de leur corps sont à la fois sculpteurs et sculptures. Comme s'ils ne pouvaient se restreindre aux contours rigides de leur silhouette statufiée, leurs mouvements au dedans émergent au dehors, à la surface carnée. Les pulsions, souffrances et réminiscences de vies antérieures autant qu'intérieures les traversent : gueules ouvertes et roulements d'yeux, ils se contorsionnent, saccadent, poussent des cris figés. Trois percussionnistes et leurs cymbales cadencent la danse bestiale des quatre hallucinés, sur des morceaux claquant baroque et rock de Monteverdi à Arcade Fire. Exaltée, cette fête joyeusement délirante est bouleversante.

Entre l'animé et l'inanimé, l'humain et l'animal, Marlene Monteiro Freitas avive l'hybride, l'instinct, le viscéral. Jusqu'à rappeler que la transgression des codes est affaire d'amour et de désir en appelant les figures d'Orphée, poète bravant les Enfers pour retrouver son Eurydice ; ou Pygmalion, sculpteur défiant les lois de la nature en donnant vie à Galatée, statue aimée. La chorégraphe venue du Cap-Vert fait parler d'elle et ceux qui l'ont vue à la Ferme en 2012 dans le solo *Guintche* ne peuvent oublier sa danse sauvage. Elle ébranle les structures, entaille les fêlures et manie avec finesse l'excessif et la folie.



5